

# Pour que vive le "Conteur romand"

Autor(en): **O.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231211>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Pour que vive le « Conteur romand »*

*A ce sujet, nous avons reçu l'article judiciaire que nous publions ci-dessous, de notre toujours dévoué secrétaire du « Conseil romand », Oscar Pasche, d'Essertes :*

Allons, encore un an d'écoulé. Oui, car l'année du *Conteur* finit le 31 août. Comme cela passe : les jours, les semaines, les mois voyagent en express ! On ne vit plus, on court, dans une atmosphère de fièvre constante, funeste souvent à qui n'a pas les nerfs bien trempés.

Et dans tout cela, que devient le *Conteur* ? Souffre-t-il aussi de cette existence fiévreuse ? Bien entendu. Qui pourrait échapper à son atteinte ? Pourtant, il va son bonhomme de chemin, se réjouissant de voir arriver quelques dons, quelques nouveaux abonnés dont il s'efforce de mériter la sympathie et la fidélité !

Ah ! la fidélité, voilà ce que chaque journal demande à ses abonnés au tournant du changement d'année.

Rien n'est plus cruel que de recevoir, en ce temps de fin d'exercice, un petit billet discret que vous adresse un abonné :

« Monsieur, veuillez prendre note que dès le... » Oh ! mais halte-là ! inutile de vous montrer comment on procède.

Nous voulons plutôt vous montrer comment on peut assurer un peu de plaisir à la Rédaction, en faisant un ou deux abonnés de plus.

Essayez ! Vous ferez du même coup, pour chaque abonnement nouveau, trois heureux : vous d'abord — on est toujours heureux de faire une bonne action — l'abonné nouveau qui prendra plaisir au *Conteur*, et nous même qui l'accueillerons les bras ouverts.

Merci d'avance, chères lectrices et chers lecteurs.

O. P.

### SI VOUS ALLEZ...

*... aux Bioux, vous remarquerez, tout au long de la route, combien sont nombreuses les jolies constructions, souvent accompagnées de jardins coquettement arrangés. La délicieuse petite église, au style un peu particulier, domine une aimable contrée et un lac de Joux qui sait être beau et accueillant. Vous verrez sans doute une petite fontaine moderne dont le bassin est orné des armoiries, récentes, de ce hameau, portant un bouleau, allusion au nom de l'endroit, et deux outils d'horloger, symbolisant l'occupation générale des habitants. Car les Bioux constituent une fraction de la commune de l'Abbaye, avec ses biens propres, son administration et ses armoiries, tout comme Le Pont, Le Brassus, L'Orient, etc. C'est une caractéristique de la Vallée de Joux. Il n'y a jamais eu là de château fort, et pourtant, si vous quittez la grande route au Bas des Bioux, dans un petit enclos bien aménagé, vous en verrez un minuscule avec tous ses accessoires, accompagné d'une chapelle et de plusieurs maisons, et dominé par quelques chalets. Témoignage d'un travail patient, appliqué, minutieux qui est le propre de nos amis combiers.*

Ad. Decollogny.